

most holy by her presence. And no wonder that I am careful to indite these things concerning her ; for truly, as Otway says in the play,

'There's in her all that we believe of heaven,
Love, beauty, brightness, purity, and truth.

LINES WRITTEN BY MARY, QUEEN OF SCOTS, ON THE DEATH OF HER
HUSBAND, FRANCIS II OF FRANCE.

EN mon triste et doux chant,
D'un ton fort lamentable,
Je jette un œil tranchant
De perte incomparable ;
Et en soupirs cuisans
Passe mes meilleurs ans.

2

Fut il un tel malheur,
De dure destinée,
Ny si triste douleur
De dame fortunée,
Qui mon cœur et mon œil
Vois en bierre et cercueil ?

3

Qui en mon doux printemps,
Et fleur de ma jeunesse,
Toutes les peines sens
D'une extrême tristesse,
Et en rien n'ay plaisir
Qu'un regret et désir ;

4

Ce qui n'estoit plaisant ;
Or m'est peine dure,
Le jour de plus luisant
N'est nuit noire et obscure
Et n'est rien si exquis,
Qui de moy soit requis.

5

J'ay au cœur et à l'œil,
Un portrait et image
Qui figure mon deuil ;
Et mon pasle visage
De violettes teint,
Qui est l'amoureux teint.

6

Pour mon mal étranger,
Je ne m'arreste en place ;
Mais l'en ay beau changer,
Si ma douleur j'efface

Car mon pis et mon mieux
Sont mes plus deserts lieux,

7

Si en quelque séjour
Soit en bois ou en prée,
Soit pour l'aube de jour,
Ou soit pour la vespree ;
Sans cesse mon cœur sent
Le regret d'un absent.

8

Si par fois vers ces lieux,
Viens à dresser ma veue,
Le doux trait de ces yeux
Je vois en une nue ;
Soudain je vois en l'eau,
Comme dans un tombeau.

9

Si je suis en repos,
Sommeillant sous ma couche,
J'oye qu'il me tient propos,
Je le sens qu'il ne touche ;
En labeur, en recoy, *
Toujours est prest de moy.

10

Je ne vois autre objet,
Jour beau qu'il se presente,
A qui que soit sublet.
Onques mon cœur consente
Exempt de perfection,
A cette affliction.

11

Mets, chanson, ici fin
A si triste complainte,
Dont sera le refrain
Amour vrai et non feinte,
Pour la séparation,
N'aura diminution.

* Recoy, from *Requies*, Repose.